Leçon 1: LE LANGAGE DE CONTRÔLE DE DONNÉES

Université Virtuelle de Côte d'Ivoire



Table des matières

I - 1- Généralité sur le langage de contrôle de données	3
II - Application 1:	4
III - 2- Gestions des transactions	5
IV - Application 2:	7
V - 3- Privilèges et Utilisateurs	8
VI - Application 3	11
Solutions des exercices	12





1.1- Définition

Un langage de contrôle de données (LCD) ou data control language (DCL) en anglais est un langage de programmation et un sous-ensemble de SQL pour contrôler l'accès aux données d'une base de données.

Elle consiste à gérer les permissions et annulations des transactions.

1.2- Les Commande SQL

Les commandes SQL utilisées dans le langage de contrôle de données sont :

GRANT: autorisation d'un utilisateur à effectuer une action;

DENY: interdiction à un utilisateur d'effectuer une action;

REVOKE: Supprime des autorisations;

COMMIT: validation d'une transaction en cours;

ROLLBACK: annulation d'une transaction en cours;

LOCK : verrouillage sur une structure de données.

Application 1:



Exercice [solution n°1 p.12]

Le langage de contrôle de données est :

- O un langage d'analyse de données
 - un langage de contrôle des
- O intrusions
- O un langage pour contrôle rl'accès aux données

Exercice [solution n°2 p.12]

- L' instruction de validation d'une transaction en cours en SQL est :
- L' instruction d'autorisation d'un utilisateur à effectuer une action en SQL est :

2- Gestions des transactions



2.1- Définition

Une transaction, c'est un ensemble de requêtes qui sont exécutées en un seul bloc. Ainsi, si une des requêtes du bloc échoue, on peut décider d'annuler tout le bloc de requêtes (ou de quand même valider les requêtes qui ont réussi).

Exemple de transaction:

M. Koffi effectue un transfert d'argent d'un compte bancaire vers autre compte. Pendant le processus, une panne survient et le compte de M. Koffi a été débité de la somme de 500.000FCFA sans que l'autre compte soit crédité du même montant.

Le mécanisme transactionnel empêche un tel scénario en invalidant toutes les opérations faites depuis le début de la transaction, si une panne survient au cours de cette même transaction.

2.2- Syntaxe création d'une transaction

START TRANSACTION

< Bloc de requête >

COMMIT OU ROLLBACK

NB:

- Démarre une transaction : START TRANSACTION
- < Bloc de requête > : il s'agit de toutes les requêtes en SQL
- Valider les modifications : COMMIT
- Annuler les modifications : ROLLBACK
- Possibilité de mettre des points de reprise : SAVEPOINT

🔑 Remarque : Remarque :

Nos exemples seront implémentés avec MySQL.

NB:

MySQL ne travaille pas avec les transactions. Chaque requête effectuée est directement commitée (validée). On ne peut pas revenir en arrière. On peut donc en fait considérer que chaque requête constitue une transaction, qui est automatiquement commitée. Par défaut, MySQL est donc en mode "autocommit".

Pour quitter ce mode, il suffit de lancer la requête suivante :

SET autocommit=0;



Exemple: Exemple:

Supposant qu'un client « Koffi » souhaite transférer un montant de 500.000 FCFA vers le compte de son fournisseur « industrie ». L'opération sera effectuée à travers la banque en transférant le montant de 500.000 FCFA du compte « Koffi » au compte « Industrie ».

Voici la liste des ordres SQL à exécuter :

```
1 SET autocommit = 0 ; //----Quitter le mode Autocommit de mysql
2 START TRANSACTION ; //---- Début des la transaction
3 update compte set montant = montant - 500000 where nom='Koffi';
   //soustraire les 500000 du compte de koffi sans valider
4 update compte set montant = montant + 500000 where nom='Industrie';
   //Ajoute les 500000 sur le compte d'industrie sans valider
5 COMMIT ; //---Confirmer la transaction en validant les réquêtes précédentes
```

Application 2:



Exercice [solution n°3 p.12]

Énoncé:

Réaliser une transaction qui enregistre 3 clients avec les propriétés suivantes : identifiant,nom, prenoms,datenaissance. Modifier ensuite la date de naissance du client 03 à 18-02-1980, cette modification ne doit pas être pis en compte par la transaction.

NB: Respecter l'ordre de création des propriétés

Solution:		
clients()	
VALUES ('01', 'KOFFI', 'GERARD', '1986-02-15');		
clients()	
VALUES ('02', 'KOFFI', 'INES', '1988-06-11');		
clients()	
VALUES ('03', 'KONE', 'ISSA', '1976-07-10');		
clients		
SET		

3- Privilèges et Utilisateurs



3.1-Définition

Un privilège est le droit d'exécuter une requête SQL spécifique attribué à des utilisateurs.

Chaque utilisateur possède une série de privilèges, relatifs aux données stockées sur le serveur : le privilège de sélectionner les données, de les modifier, de créer des objets, etc.

Ces privilèges peuvent exister à plusieurs niveaux: base de données, tables, colonnes, procédures, etc.

3.2- Création et suppression des utilisateurs

- Syntaxe de Création:

CREATE USER 'login'@'hote' IDENTIFIED BY 'mot_de_passe';

login est un simple identifiant

hôte est l'adresse à partir de laquelle l'utilisateur va se connecter (localhost pour une adresse locale)

mot_de_passe : le mot de passe pour se connecter

Exemple:

CREATE USER 'ut1'@'localhost' IDENTIFIED BY 'ut12019';

CREATE USER 'ut2'@'192.28.12.4' IDENTIFIED BY 'ut22019';

CREATE USER 'ut3'@'uvci.edu.ci' IDENTIFIED BY 'ut32019';

- Syntaxe de Suppression

DROP USER 'login'@'hote';

Exemple:

DROP USER 'ut3'@'uvci.edu.ci';

DROP USER 'ut2'@'192.28.12.4';

DROP USER 'ut1'@'localhost';

3.3- Attribuer et retirer un privilège

Il existe de nombreux privilèges dont voici une sélection des plus utilisés sont :

- Privilèges du CRUD

les privilèges SELECT, INSERT, UPDATE et DELETE permettent aux utilisateurs d'utiliser ces mêmes commandes.

- Privilèges concernant les tables, les vues et les bases de données

Privilège	Action autorisée
CREATE TABLE	Création de tables
CREATE TEMPORARY TABLE	Création de tables temporaires
CREATE VIEW	Création de vues (il faut également avoir le privilège SELECT sur les colonnes sélectionnées par la vue)
ALTER	Modification de tables (avec ALTER TABLE)
DROP	Suppression de tables, vues et bases de données
CREATE ROUTINE	Création de procédures stockées (et de fonctions stockées - non couvert dans ce cours)
ALTER ROUTINE	Modification et suppression de procédures stockées (et fonctions stockées)
EXECUTE	Exécution de procédures stockées (et fonctions stockées)
INDEX	Création et suppression d'index
TRIGGER	Création et suppression de triggers
CREATE USER	Gestion d'utilisateur (commandes CREATE USER, DROP USER, RENAME USER et SET PASSWORD)

- Attribuer un privilège

GRANT privilege [(liste_colonnes)] [, privilege [(liste_colonnes)]

ON [type_objet] niveau_privilege

TO utilisateur [IDENTIFIED BY mot_de_passe];

privilege: le privilège à accorder à l'utilisateur (SELECT, CREATE VIEW, EXECUTE,...);

(liste_colonnes): facultatif - liste des colonnes auxquelles le privilège s'applique;

niveau_privilege: niveau auquel le privilège s'applique (*.*, nom_bdd.nom_table,...);

type_objet : en cas de noms ambigus, il est possible de préciser à quoi se rapporte le niveau : TABLE ou PROCEDURE.

Exemple:

Attribuer les privilèges SELECT,UPDATE,DELETE, INSERT et UPDATE (pour les champs nom, prenoms, datenaiss) pour la base de données gestion_ecole sur la table etudiant

GRANT SELECT,

UPDATE (nom, prenoms, datenaiss),

DELETE,

INSERT

ON gestion_ecole.etudiant

TO 'ut1'@'localhost'

- Révocation de privilège

Pour retirer un ou plusieurs privilèges à un utilisateur, on utilise la commande REVOKE.

REVOKE privilege [, privilege, ...]

ON niveau_privilege

FROM utilisateur;

Exemple:

Retirer le droit de suppression dans la base de données gestion_ecole pour l'utilisateur ut3.

REVOKE DELETE

ON gestion_ecole

FROM 'ut3'@'uvci.edu.ci';

Application 3



Exercice [solution n°4 p.13]

Énonce:

Créer un utilisateur akj sur le serveur local avec un mot de passe akj2019

Attribuer les privilèges CREATE TABLE et DROP à akj dans la base gestion_client

CREATE

TO

Solutions des exercices



> **Solution** n°1

Le langage de contrôle de données est :

- O un langage d'analyse de données
 - un langage de contrôle des
- O intrusions
- un langage pour contrôle rl'accès aux données

> **Solution** n°2

L' instruction de validation d'une transaction en cours en SQL est : COMMIT

L' instruction d'autorisation d'un utilisateur à effectuer une action en SQL est : GRANT

> **Solution** n°3

Énoncé:

Réaliser une transaction qui enregistre 3 clients avec les propriétés suivantes : identifiant,nom,prenoms, datenaissance. Modifier ensuite la date de naissance du client 03 à 18-02-1980, cette modification ne doit pas être pis en compte par la transaction.

NB: Respecter l'ordre de création des propriétés

Solution:

START TRANSACTION

INSERT INTO clients(identifiant, nom, prenoms, datenaissance)

VALUES ('01', 'KOFFI', 'GERARD', '1986-02-15');

INSERT INTO clients(identifiant, nom, prenoms, datenaissance)

VALUES ('02', 'KOFFI', 'INES', '1988-06-11');

INSERT INTO clients(identifiant, nom, prenoms, datenaissance)

VALUES ('03', 'KONE', 'ISSA', '1976-07-10');

COMMIT;

UPDATE clients

SET datenaissance='1980-02-18'

WHERE identifiant='03';

ROLLBACK;

> **Solution** n°4

Énonce:

Créer un utilisateur ak j sur le serveur local avec un mot de passe ak j 2019

CREATE USER 'akj'@'localhost' IDENTIFIED BY 'akj2019';

Attribuer les privilèges CREATE TABLE et DROP à akj dans la base gestion_client

GRANT

CREATE TABLE,

DROP

ON gestion_client

TO 'akj@'localhost';

